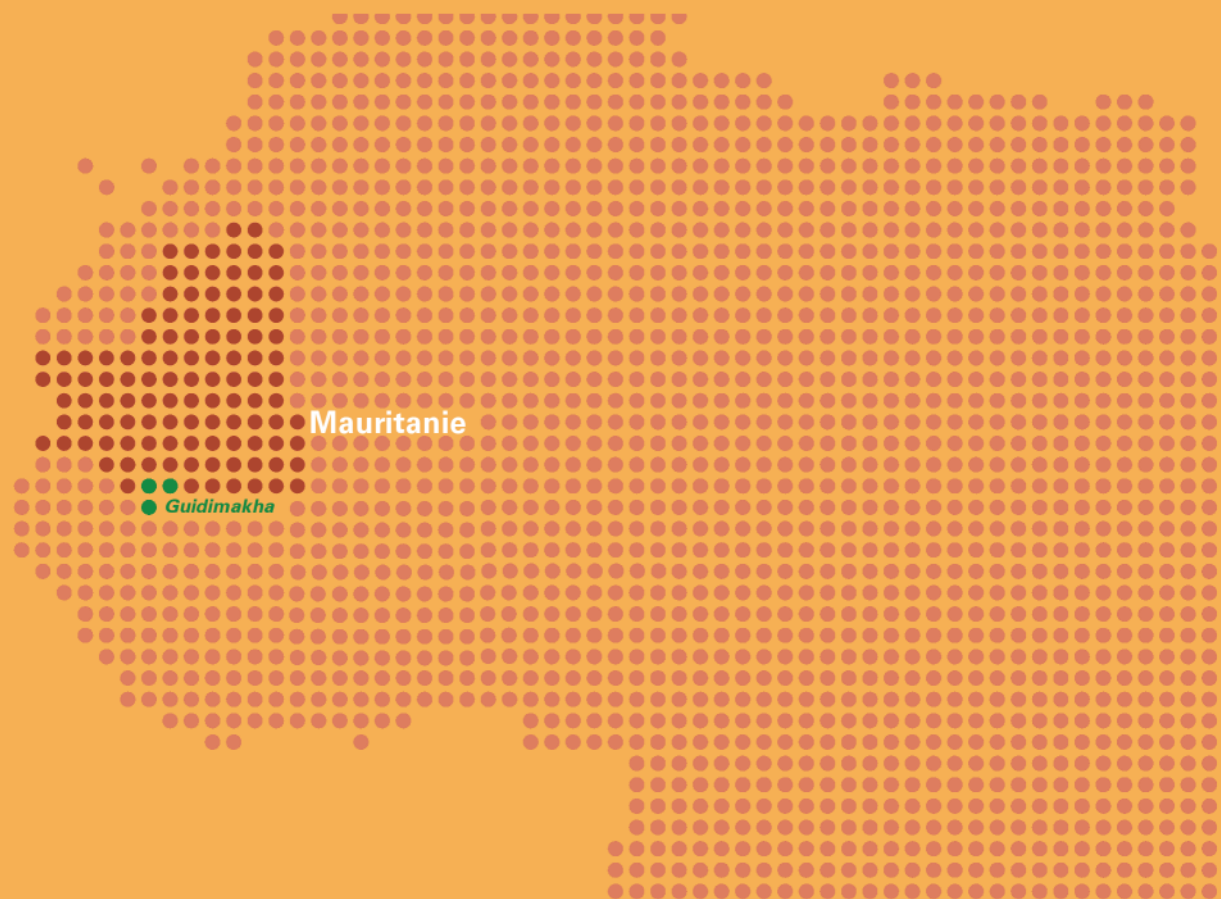




Projet Résanut

Améliorer la résilience des populations vulnérables en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle

Dans le Guidimakha, en Mauritanie, les crises alimentaires sont récurrentes. La vulnérabilité de la population face aux chocs climatiques, aux catastrophes naturelles et aux conflits ne cesse de croître. Renforcer la résilience des populations pauvres implique d'améliorer leur capacité à surmonter ces crises devenues structurelles et de prévenir leur impact sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle.



GRET



Pourquoi ce projet ?

Le cadre local

L'un des pays les plus pauvres au monde, la Mauritanie est classée au 155^{ème} rang sur 186 selon son Indice de Développement Humain (PNUD, 2013). Le Guidimakha figure parmi les régions les plus vulnérables du pays. Respectivement 63 % et 14 % de sa population vit sous le seuil de pauvreté et d'extrême pauvreté (EPCCV 2004), 25% est en insécurité alimentaire (PAM et CSA 2012), et les taux de malnutrition sont parmi les plus élevés du pays, avec respectivement 8 % et 19 % des enfants de moins de 5 ans atteints de malnutrition aigüe et de malnutrition chronique (SMART 2013). Malgré de fortes potentialités agricoles, la zone du Guidimakha qui ne borde pas le fleuve Sénégal peine à couvrir ses besoins alimentaires de base. Alors que les productions agricoles sont autoconsommées à 90% par les ménages, elles ne couvrent pour les plus pauvres que 20% de leurs besoins énergétiques.

Face aux grandes difficultés alimentaires rencontrées dans le Guidimakha, les communes de Arr, Ajar et Ould M'Bonny se sont associées pour enclencher des actions durables pour lutter contre l'insécurité alimentaire. Début 2013, elles ont rencontré le Gret présent en Mauritanie depuis 1990 et fortement engagé dans un programme de nutrition infantile dans le Brakna depuis 3 ans. Un programme commun a été élaboré avec ces partenaires, auquel a été associé AGIRabcd, association française appuyant déjà plusieurs coopératives agricoles au Guidimakha.

Objectifs

Le projet Résanut vise à améliorer, dans les communes de Arr, Ajar et Ould M'Bonny, la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages vulnérables ainsi que leur capacité à supporter les périodes difficiles. Pour atteindre cet objectif, le Gret et ses partenaires vont :

- **Renforcer les capacités de production des familles les plus pauvres et préserver leur accès à l'alimentation pendant les périodes de soudure**, par des transferts sociaux (monétaires ou alimentaires) et des fonds de relance des activités agricoles ;
- **Renforcer et sécuriser les moyens d'existence provenant de l'agriculture** pour développer la production vivrière et assurer la disponibilité d'une alimentation diversifiée tout au long de l'année, en appuyant producteurs et groupements à adopter des techniques et systèmes de culture améliorés, en diversifiant les productions vivrières et en développant de nouvelles activités économiques ;
- **Améliorer les pratiques nutritionnelles**, pour prévenir de la malnutrition les femmes enceintes et allaitantes et les jeunes enfants, par des actions de sensibilisation aux bonnes pratiques d'alimentation, de soins et d'hygiène et la mise à disposition d'un aliment de complément adapté aux jeunes enfants.



Partenaires du projet

Commune de Arr

Commune de Ajar

Commune de Ould M'Bonny



AGIRabcd

Association Générale des
Intervenants Retraités

Les moyens et résultats

Modalités d'intervention

Le projet Résanut repose sur une complémentarité entre des actions ponctuelles et ciblées — filets sociaux — pendant les périodes de soudure et des actions de développement programmées sur le long terme. La démarche intégrée du projet, abordant en parallèle agriculture /élevage et nutrition, a pour objectif de mettre en synergie les activités agricoles et l'état nutritionnel des ménages pour contribuer à la diversification des régimes alimentaires et combattre la malnutrition.

Pour la mise en œuvre de ces actions, le Gret a mis en place une équipe constituée d'une quinzaine de personnes (personnel de bureau, responsables thématiques et animateurs), complétée par les Agents de Développement Locaux des Communes partenaires mis à disposition du projet. Les experts techniques d'AGIRabcd apportent un appui technique pour les actions menées auprès des groupements paysans et pour les aménagements hydroagricoles.

Principaux résultats

- **Les différents filets sociaux sont testés à l'échelle communale et permettent d'améliorer la résilience des ménages les plus vulnérables principalement en période de soudure.**

Les 3 communes disposent d'un outil de détection des crises alimentaires et nutritionnelles.

600 femmes enceintes et/ou ayant un enfant de moins de 2 ans des villages les plus vulnérables de la commune d'Ajar bénéficient de transferts alimentaires et/ou monétaires pendant les deux dernières périodes de soudure du projet.

1200 ménages très pauvres de la commune d'Ajar bénéficient d'appui pour la relance d'activités agricoles lors des deux dernières périodes de soudure du projet afin d'améliorer leurs capacités de résilience.

- **Les moyens d'existences provenant de l'agriculture sont renforcés et sécurisés pour les ménages pauvres.**

500 membres de groupements paysans augmentent leur production agricole grâce à un meilleur accès à l'eau.

500 membres de coopératives de production maraîchère ou agricole sont accompagnés par un appui technique, un renforcement institutionnel et la mise en œuvre d'actions collectives (accès aux intrants, stockage, etc.).

7 banques de céréales sont créées ou réhabilitées en lien avec les communes afin de couvrir les besoins d'au moins 30 villages et contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire locale.

- **Les pratiques nutritionnelles des femmes et des enfants de moins de 5 ans sont améliorées.**

75 relais de nutrition communautaires et 10 acteurs de la santé sont formés pour sensibiliser la population aux bonnes pratiques nutritionnelles et d'hygiène.

La farine Misola, farine fortifiée adaptée aux enfants de 6 à 23 mois, est disponible auprès d'au moins 30 points de vente répartis sur les 3 Communes.

4 500 femmes enceintes et/ou ayant un enfant de moins de 5 ans sont sensibilisées aux bonnes pratiques nutritionnelles.

- **Un dispositif de suivi-évaluation est mis en place et des bilans et recommandations sont produits afin de mieux protéger les populations les plus vulnérables.**

Une analyse de l'action et de son impact, comprenant des recommandations sur l'extension du dispositif, est réalisée, partagée avec les acteurs clefs et diffusée auprès des acteurs institutionnels du secteur.





Reporting, suivi et pilotage

Un comité local de suivi sera assuré tous les six mois pour permettre de mettre en perspective les avancées du projet par rapport aux objectifs prédéfinis et réorienter les actions du projet si nécessaire. Ce comité réunira les maires des communes et leurs agents de développement et/ou leur Secrétaires Généraux, la chef de projet et les responsables du Gret ainsi qu'un représentant de l'ONG AGIRabcd.

Des réunions seront régulièrement organisées avec les acteurs ayant des actions complémentaires au projet dans la zone d'action. Ces réunions faciliteront le partage des informations et permettront d'avoir une approche cohérente facilitant la compréhension et l'acceptation des activités par les bénéficiaires.

Un dispositif de suivi et d'évaluation portant sur l'impact des filets sociaux, sur les moyens d'existence issus de l'agriculture ainsi que sur l'état nutritionnel des populations pauvres sera mis en œuvre. Il reposera sur des enquêtes quantitatives et qualitatives réalisées auprès des bénéficiaires durant chaque période de soudure afin d'identifier les évolutions positives en ce qui concerne la capacité de résilience des populations de la région du Guidimakha.

Capitalisation

En fin de projet, l'ensemble des informations collectées feront l'objet d'une capitalisation. Le document de capitalisation comportera :

- les effets des filets sociaux sur les capacités de résilience des populations pendant la période de soudure ;
- les mécanismes qui permettent de produire ou de réduire ces effets ;
- les impacts des activités de développement agricole et nutritionnel mise en œuvre tout au long du projet.

Celui-ci sera diffusé auprès des acteurs participant au projet Résanut (acteurs locaux, associations françaises, ...).

Contacts

Claire Costis

Représentante du projet au siège
Gret
Campus du Jardin tropical
45 bis avenue de la Belle Gabrielle
94736 Nogent-sur-Marne Cedex
France
costis@gret.org

Léa Graafland

Chargée du projet Résanut
Gret
Quartier Jedida - Hôpital
Sélibaby
Mauritanie
graafland@gret.org

Durée du projet

36 mois (2014 - 2017)

Budget

1,5 millions d'euros

Partenaire financier

Union européenne



Pour tout complément d'information
www.gret.org